

Révision de texte et ordinateur

P.-F. Coen

«Seul Mozart écrit directement au propre!» Cette phrase attribuée à Salieri nous montre bien le caractère exceptionnel d'une production écrite (en l'occurrence musicale) qui serait achevée, correcte et irréprouvable du «premier coup». Cela signifie que tout scripteur (ou apprenti-scripteur) passe, de facto, une bonne partie de son temps à réviser son texte en opérant des ajustements successifs. Comment gère-t-il le processus de révision à l'aide de l'ordinateur, lui est-il possible de réduire sensiblement le nombre d'erreurs, son texte est-il de meilleure qualité, revient-il plus volontiers sur son texte? Les questions ne manquent pas. Pourtant, contrairement à toute attente, la plupart des recherches dans ce domaine présentent des résultats assez mitigés.



Pourtant, des perspectives prometteuses s'esquissent aujourd'hui et grâce à l'ordinateur, les enseignants sont en mesure d'accéder aux processus complexes qui sont à la base de la maîtrise de la rédaction. C'est sans doute dans cette direction qu'il faut chercher les progrès attendus. En ce sens, les TICE¹ deviennent des auxiliaires précieux et incontournables dans le métier d'enseignant.

Réviser: une tâche plus complexe qu'il n'y paraît

En quoi consiste la révision d'un texte? En d'autres termes, que fait (ou devrait faire) un enfant lorsqu'il révisé? Pour être bref, cette

opération consiste en la comparaison de deux représentations du texte: l'une actuelle (texte produit) et l'autre virtuelle (anticipation du texte). Durant ce travail, le scripteur lit le texte écrit et identifie les éventuels décalages entre ce qu'il a produit et ce qu'il voulait rédiger, afin de réduire les différences. Le mécanisme de relecture-révision a été longuement étudié (cf. HAYES et FLOWER; FAYOL) et les modèles actuels prennent en compte de nombreuses opérations qui font de ce processus quelque chose de complexe. Ainsi, on comprend mieux les difficultés que certains enfants éprouvent lorsqu'il s'agit d'écrire un texte conforme aux exigences demandées. A première vue, on pourrait penser que l'ordinateur peut simplifier la tâche de l'apprenti-scripteur parce qu'il lui offre

la possibilité d'intercaler facilement un mot, d'en supprimer un autre ou encore d'effectuer des déplacements sans devoir réécrire le texte en entier. Il lui est ainsi moins pénible et astreignant de revenir une seconde fois sur son texte écrit. Un coup d'œil sur différentes recherches nous montre des résultats contrastés.

Ordinateur et révision: des résultats mitigés

Les chercheurs qui ont étudié le processus de révision dans des tâches assistées par ordinateur² sont ainsi assez mitigés quant à son efficacité. Il semble que les utilisateurs effectuent globalement moins de corrections et les font porter sur des aspects périphériques du texte (forme) et non sur des éléments centraux ou basiques (fond). Des réserves sont également émises en raison de la difficulté de lecture à l'écran, par le fait que l'ordinateur favoriserait surtout les bons élèves et enfin parce que les textes écrits à l'aide d'un traitement de texte ne sont globalement pas de meilleure qualité que ceux réalisés avec papier-crayon.

Il faut cependant être prudent et plus nuancé car d'autres recherches montrent que les utilisateurs sont favorables à l'utilisation de l'ordinateur et souvent très motivés à travailler notamment à la reprise de leur texte, le support électronique rendant cette tâche nettement plus facile. Selon eux, cet outil leur per-

met de gagner du temps, de créer des textes mieux organisés présentant des idées plus originales et comportant moins d'erreurs orthographiques. D'autres auteurs signalent encore que les scripteurs recourent peu aux fonctionnalités à leur disposition dans les différents logiciels. Ils s'installent dans une linéarité très fermée (propre à l'écriture papier-crayon) et s'abstiennent d'exploiter efficacement les ressources disponibles (multifenêtrage, recherche de mots, correcteur orthographique ou grammatical, dictionnaire de synonymes, navigateur, etc.).

Nouvelles perspectives: analyser le processus d'écriture

Les avis sont donc partagés. Pourtant depuis quelques années, un intérêt tout particulier s'est développé autour de l'analyse du processus d'écriture (incluant évidemment le processus de révision et de réécriture). Jusqu'à maintenant, les dispositifs de recherche s'appuyaient sur des comparaisons entre plusieurs versions d'un même texte (premier et second brouillons, mise au propre, etc.). Le développement de logiciels-traceurs³ du processus d'écriture a permis d'accéder au fonctionnement du scripteur et de mieux comprendre comment il s'y prend pendant qu'il est en train d'écrire. L'ordinateur prend ainsi une place toute particulière en révélant ce qui, jusqu'à aujourd'hui, n'était que partiellement accessible via des méthodologies très difficiles à contrôler sur le terrain.

Un exemple: le logiciel AUTOEVAL

Par exemple, le logiciel AUTOEVAL permet à l'élève et à l'enseignant de voir comment le processus d'écriture d'un texte s'élabore. Ainsi, comme à son habitude, l'élève écrit son texte sur un éditeur dans lequel plusieurs outils, construits par l'enseignant ou les élèves eux-mêmes, sont

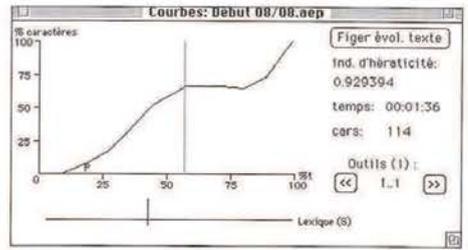


Fig. 1: graphique de la progression du texte (nbre de caractères en fonction du temps) construit par le logiciel AUTOEVAL.

intégrés et accessibles d'un simple clic de souris. Pendant tout le processus d'écriture, AUTOEVAL enregistre ce que fait le scripteur: frappes de caractères, saisies d'outils, temps de réflexion, retour sur du texte écrit, réécriture de certains passages, etc. A la fin de la tâche, le logiciel libère un graphique de la progression du texte (fig. 1) ainsi qu'un protocole détaillé de la tâche. L'enseignant peut, dès lors, identifier de façon précise non seulement les manquements ou les problèmes de ses élèves, mais il peut également, avec eux, émettre des hypothèses quant à leurs origines. Il est en outre possible de demander aux élèves d'expliquer pourquoi ils se sont arrêtés à telle place, pourquoi ils n'ont pas pris du temps pour se relire ou encore pourquoi ils n'ont pas jugé utile de consulter les consignes. L'apprenti-scripteur peut ainsi prendre conscience de son propre fonctionnement. Il est conduit progressivement à une meilleure compréhension de ses difficultés et de leur origine et peut petit à petit améliorer ses stratégies d'écriture.

Une intégration indispensable de l'ordinateur

L'ordinateur n'est assurément pas un engin-miracle qui peut résoudre tous les problèmes d'écriture. Cela explique pourquoi le processus de révision n'est pas fondamentalement différent selon le mode de travail, le scripteur ne faisant que transposer ses habitudes de la feuille à l'écran. Par contre, si une intégration de cet outil est faite au

cœur même des activités, des modifications plus profondes sont à attendre. La prise en charge de ses apprentissages par l'élève lui-même et la compréhension de ses propres processus engageant l'apprenant à se mobiliser de façon beaucoup plus intense et peuvent garantir, par là, de meilleurs apprentissages.

L'ordinateur est amené à prendre aujourd'hui une place de plus en plus importante dans l'enseignement. Une réflexion de fond doit être menée si l'on veut éviter qu'il ne soit qu'un simple gadget pédagogique de plus. Son intégration passe par une clarification de ses rôles et de ses spécificités et implique un nécessaire repositionnement de l'apprenant et de l'enseignant.

L'auteur

Pierre-François Coen est assistant-docteur au Département des Sciences de l'Éducation de l'Université de Fribourg et professeur de pédagogie à l'École Normale de Fribourg.

Notes
 1 Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement.
 2 (par exemple) PIOLAT, ROUSSEY, DELLA VALLE, DARIUTE, NICOLET, GENEVAY ET GERVAIX.
 3 Pour exemples: GENESE DU TEXTE édité par l'AFL ou encore AUTOEVAL.